

CAR NOUS NOUS REVERRONS...

Nous donnons ci-dessous l'au revoir que notre camarade Belperron adressait en fin de stage aux participants enthousiastes.

C'est avec nostalgie que nous voyons s'enfuir les minutes qui annoncent l'éclatement et la dispersion du groupe communautaire de travail et d'amitié que nous avons formé durant ces quelques jours.

Peut-être aviez-vous pensé que l'Ecole Moderne était une sorte de *temple* avec ses prêtres, ses initiés, ses fidèles... Vous savez maintenant que l'Ecole Moderne est un vaste *chantier* dans lequel chacun trouve sa place et peut œuvrer utilement et avec enthousiasme pour l'ensemble.

Mais peut-être avez-vous entrevu que l'Ecole Moderne est aussi une *grande famille*. Je souhaite que vous fassiez bientôt partie de cette grande famille.

Enfin, vous avez peut-être senti que vous pouviez vous intégrer à notre mouvement de l'Ecole Moderne, sans rien abandonner de votre personnalité ; que vous pouviez, avec nous, rester vraiment vous-même.

Pas de bonzes à admirer et à applaudir, voire à adorer, pas de dogmes à respecter, pas de « ligne » à suivre, pas d'appareil en place à supporter, pas d'approbation plus ou moins inconditionnelle des décisions de cet appareil. Que vous soyez rationaliste ou croyant, que vous apparteniez à tel ou tel parti politique, que vous ayez du monde et des hommes telle conception philosophique ou telle autre, vous vous sentirez à l'aise

parmi nous ; vous trouverez des compagnons dévoués prêts à vous aider.

Mais il n'est pas bon de recevoir sans donner ; vous mettrez vos recherches, vos expériences, vos réussites, vos échecs aussi, dans le circuit coopératif, dans le creuset commun.

Mais, après l'enthousiasme né de notre commun travail, vous allez devenir l'homme solitaire, aux prises avec de nombreuses difficultés de rentrée, avec de très mauvaises conditions de vie et de travail. Vous serez peut-être au bord du découragement.

Je vous demande mes camarades, de surmonter alors, vos bien compréhensibles défaillances, en pensant aux amitiés nouées au cours de ce stage, je vous demande d'avoir recours aux camarades de notre mouvement, plus anciens, plus expérimentés ; adhérez au groupe départemental, allez à ses réunions, ne restez pas isolés, n'abandonnez pas la cordée avec laquelle, malgré les obstacles et les précipices, vous irez toujours plus haut.

Et puisque, inexorablement, le moment est venu de nous séparer, je ne vous dirai pas « adieu », je préfère, au nom de tous mes amis de l'équipe d'instructeurs, vous dire « au revoir », car j'ai le ferme espoir que ce n'est qu'un au revoir mes camarades... *car nous nous reverrons.*